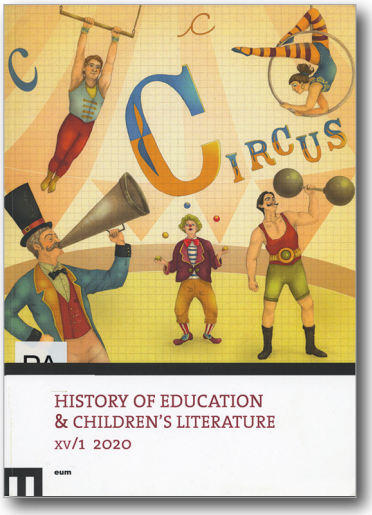


Revues de langue anglaise

Étudier au XVIIIe et au XIXe siècles

History of Education & Children's Literature

Le volumineux *History of Education & Children's Literature* (Italie), vol. 15, n° 1, 2020 publie les actes d'un colloque international qui s'est tenu en mai 2017 à Zagreb (Croatie), intitulé « Être un étudiant sous la monarchie des Habsbourg », une approche sociale, culturelle et anthropologique qui se situe du point de vue des étudiants comme de celui des enseignants. En fin de volume, quelques articles sur l'éducation aussi bien en Corée qu'en Russie ou dans l'Italie fasciste.

De la santé mentale des ados

The ALAN Review

The ALAN Review : Assembly on Literature for Adolescents of the National Council of Teachers of English (USA), vol. 47, n° 3, été 2020 explore les questions de neurodiversité et de santé mentale des adolescents dans la littérature qui leur est destinée. L'éditorial indique qu'un tiers des adolescents témoignent de symptômes dépressifs et qu'un cinquième ont été diagnostiqués comme souffrant de troubles mentaux.
Le suicide est la troisième cause de mortalité chez les 15-24 ans. Et pourtant toutes ces manifestations sont encore sous-estimées et ignorées de beaucoup d'enseignants et adultes. La littérature pour adolescents, en revanche, s'y intéresse de près. Pour en débattre, ont été invités des auteurs (Emily X.R. Pan, Francisco X. Stork, Mark Oshiro, Deb Caletti (*À en perdre haleine*) et Ann Haydu, concernés directement par le sujet. Un numéro riche qui aborde les questions de normalité, de bipolarité, schizophrénie, TOC, troubles liés au stress posttraumatique, suicide, autodestruction, etc. dans des romans populaires chez les adolescents et jeunes adultes.

Black Lives Matter
Du jeu et des classifications en bibliothèque

New Review of Children's Literature and Librarianship

New Review of Children's Literature and Librarianship (UK), vol. 25, n° 1-2, avril-novembre 2019 propose un numéro éclectique. Danielle A. Becker rappelle la mort de George Floyd sous les coups de policiers blancs, à quelques mètres de la maison de son père et les émeutes qui s'en suivirent dans les lieux de son enfance et là où elle habite actuellement. Elle s'est demandé comment en parler à un enfant de 9 ans, inquiet que son école ne brûle. En tant que bibliothécaire, ayant l'habitude de mener des groupes de discussion à partir de lectures, elle considère que les ouvrages pour la jeunesse sont une aide précieuse pour aborder la question du racisme avec enfants ou adultes. Elle a monté un petit fonds d'albums, documentaires ou romans pour enfants et adolescents qui facilitent la discussion.

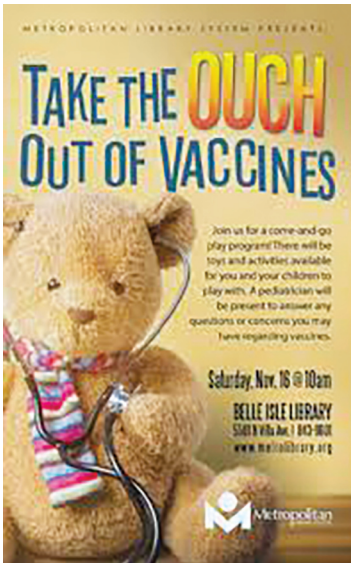
Pauline Dewan s'appuie sur les écrits de pédagogues et psychologues comme Piaget sur la place du jeu dans l'éducation de l'enfant. Nombre de livres pour enfants dont les héros sont des jouets présentent les adultes sous un mauvais jour (celui qui va jeter le vieux jouet) ou bien véhiculent une idéologie consumériste, raciste et sexiste. Elle préfère se fier à une appropriation positive par les jeunes lecteurs qui les aide à grandir, à apprendre, à apprivoiser leurs peurs et à se projeter dans le futur. Parmi les nombreux exemples choisis, *Jumanji* de Chris Van Allsburg,

L'Invention d'Hugo Cabret de Brian Selznick, *La Maison de poupées* de Rummer Godden, *Souris, père et fils* de Russell Hoban, *Guilli Lapin* de Mo Willems, etc.

« Où sont les livres sur les trains ? » Sue Kimmel et Krystal Lancaster montrent comment, avec la participation de toute l'équipe des bibliothécaires et à partir de l'observation des comportements de jeunes lecteurs, organiser de la manière la plus appropriée une petite collection d'albums (3 000) en bibliothèque, afin de faciliter la vie des usagers – enfants et adultes. La bibliothèque a choisi de mixer ordre alphabétique et thèmes.

Comment sont représentés les animaux dans les albums documentaires, s'interroge Sunah Chung, qui a limité son observation à 22 albums sur les ours polaires et les requins, et constate que leur représentation est souvent stéréotypée.

Le numéro se termine par l'étude bibliographique comparative par Robert C. Mainfort Jr et Stuart Walker des premières éditions américaines d'*Heidi*. Ils contestent l'étude d'une chercheuse, Susan Stan, qui n'aurait pas pris en compte les bonnes sources.



Des sections jeunesse en temps de pandémie Un programme pour jeunes sourds

Children & Libraries

Children & Libraries (USA), vol. 18, n° 3, automne 2020 raconte comment les bibliothèques pour enfants ont dû s'organiser et déployer une grande inventivité en proposant selon les endroits des contacts téléphoniques, des ressources électroniques variées (livres, applications, programmes), des heures du conte à distance ou encore du click & collect.

Patricia Sables explique pourquoi en période de pandémie où le contact physique n'est plus possible, la bibliothérapie est essentielle. Elle a proposé aux bibliothécaires des ressources en ligne à proposer aux élèves et enseignants privés d'école. Elle a collecté des histoires ou documentaires en ligne accessibles aux enfants sur le virus, quitte à les traduire en anglais ou en espagnol. La liste de livres électroniques gratuits qu'elle a créée est devenue virale sur les réseaux sociaux et a servi jusqu'en Nouvelle-Zélande https://nycdoe.libguides.com/COVID-19ebooks/free.

Le dernier mot en époque de Corona revient à Julie Cummins qui reprend les termes qui se sont popularisés à la faveur de la pandémie – Zoom, Amazon… – en leur redonnant leur définition première.

Pour combattre le refus de vaccination qui touche de plus en plus d'enfants, Katherine Hickey et Annie Emmons, bibliothécaires à Oklahoma City, ont organisé une rencontre ludique en présence d'un médecin avec présentation d'ouvrages sur le sujet, discussion et jeux. Les opposants à la vaccination ne se sont pas manifestés, peut-être ne sont-ils pas si présents que cela en vrai.

Autres sujets abordés, Bobbie Bushman explique comment adopter en bibliothèque une politique efficace d'accueil des jeunes sourds, une réflexion sur une offre documentaire et une programmation culturelle adaptées dès le plus jeune âge à un public qui, sinon, sera en difficulté dans l'apprentissage de la lecture. Elle présente longuement ECRR (Every Child Ready to Read, American Library Association, 2011 www.everychildereadytoread.org), un programme destiné à aider les bibliothécaires, éducateurs, assistantes maternelles à aider les jeunes sourds de 0 à 5 ans.

Enfin, Laura Kelly et Cinthya Bolands expliquent pourquoi et comment mettre en place des heures du conte bilingues.

Rester connectés et lutter contre le suprématisme blanc

Children's Literature Quaterly

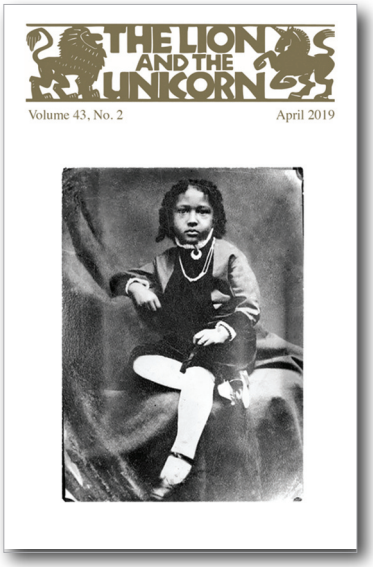
Children's Literature Quaterly (USA), vol. 45, n° 3, automne 2020 fait une exception en parlant d'actualité dans son éditorial, à savoir l'impact durable de la pandémie de Covid 19 et le mouvement « Black Lives Matter ». Ces événements amènent à réfléchir aux connexions entre les gens, les pays, le passé, présent et futur. Les articles présentés considèrent que la littérature offre des exemples qui permettent aux enfants de mieux comprendre comment ils sont connectés aux autres. Aux critiques, chercheurs et éditeurs – y compris contributeurs de la revue – de prendre leurs responsabilités afin de ne pas perpétuer racisme et injustice et de se défaire des habitudes de pensée des suprématistes blancs, encore bien trop présentes dans les cercles académiques.

Manizza Roszak compare l'œuvre poétique et très engagée de Langston

Hughes et de Rabindranah Tagore écrite pour les jeunes lecteurs dans la première moitié du XXe siècle dans une démarche antiraciste et anticolonialiste. Minjin Park propose une approche cognitive de la forme narrative utilisée par Rudyard Kipling dans *Le Livre de la jungle*, dans lesquels il alterne poésie et prose. Cette structure complexe serait censée aider les enfants à affronter la peur, l'anxiété et la tristesse.

Les deux autres articles traitent des relations entre humains et animaux, modèles de comportements éthiques. Daniel Froid a travaillé sur Charlotte Smith, poétesse de la fin du XVIIIe siècle, qui encourageait les enfants à observer la nature à des fins politiques et sociales. Vicki C.Terril étudie les relations entre enfants et animaux dans l'œuvre romanesque de Hillary McKay.

Parmi les notes de lecture, on retiendra celle qui présente *The ABC of it : Why Children's Books Matter*, de Leonard Marcus, University of Minnesota Press, 2019, publiée à la suite de l'importante exposition « The ABC of it », fréquentée par plus de 500 000 visiteurs en 2013 à la New York Public Library.



Environnement, harcèlement, racisme et impérialisme

The Lion and the Unicorn

The Lion and the Unicorn (USA), vol. 43, n° 3, septembre 2019 analyse comment, depuis le XVIIIe siècle, des écrivains pour la jeunesse ont traité de questions de société, parfois toujours d'actualité. Roxane Harde adopte une approche « écocritique » à propos de trois romans pour adolescents qui tentent de façon parfois surprenante d'éveiller la conscience écologique de leurs lecteurs dans une optique survivaliste : Michael Chabon, *Summerland* (2002), Madeleine L'Engle *Un raccourci dans le temps*, (1962, trad. en français en 1998) Pittacus Lore, *Numéro Quatre* (2010).

Le harcèlement scolaire peut avoir des conséquences durables pour les victimes. Kattharine Kittredge montre comment ce phénomène a évolué en trois siècles, s'attachant plus particulièrement à 19 romans publiés entre 1770 et 1810, et 13 autres publiés entre 1810 et 1840. *Tom Brown's Schoolday* (1857) de Thomas Hughes marque un tournant dans la perception du phénomène. À partir de l'époque victorienne, on condamnera le harcèlement, alors qu'avant c'était une pratique plutôt admise, pour amener la victime à s'améliorer, à s'intégrer ou encore à être ensuite mieux armée pour affronter les différences sociales à l'âge adulte.

C'est après la Seconde Guerre mondiale que l'âge moyen pour le mariage des filles a été le plus bas, soit 20 ans pour 52% des jeunes filles nées entre 1935 et 1939. Meghan M. Sweeny étudie les « wedding novels », très populaires romans pour adolescentes, dans lesquels les héroïnes se marient très jeunes, un genre en vogue dans les années 1940-1960. Une façon romantique de préparer les adolescentes à passer de l'autorité paternelle à celle du mari ?

Retour sur Peter Pan et Wendy, avec un essai de Hyun-Joo Yoo sur le rapport complexe entre impérialisme et innocence enfantine. *Peter Pan* véhiculerait une idéologie colonialiste, impérialiste et patriarcale, malgré son inscription dans une littérature moderne.

Le volume se termine par un retour sur l'édition de poésie en 2019 et l'annonce de la gagnante de la Poetry Award, décernée à l'unanimité à *Signé poète X* d'Elisabeth Acevedo.

Fantasy, politique et interculturalisme

Children's Literature

Children's Literature (USA), vol. 48, 2020 présente huit articles sur le pouvoir libératoire de la fiction et plus particulièrement de la fantasy. Les contes, romans, albums étudiés ici donnent accès à d'autres cultures, espaces géographiques ou perspectives. Sreemoyee Dasgupta rapproche *Alice au pays des merveilles* du *Kankabati*, fable traditionnelle proposée aux enfants bengalis en 1892 par Traylokyanath Mukhopadhyay et en particulier les illustrations largement inspirées de celles de John Tenniel. Jen Cadwallader étudie le *The Tale of Little Pig Robinson* de Beatrix Potter sous l'angle de l'exploitation et de l'entrepreneriat.

Dans les essais féministes suivants, Whitney S. May s'intéresse à l'autrice Tamora Pierce (*Alanna*) qui voulait combler l'absence d'héroïnes en fantasy. Michelle Beissel Heath étudie les filles dans la fiction néo-victorienne pour la jeunesse : Diana Wynne Jones et *Les Mondes de Chrestomancie* (2001) ou Jacqueline Kelly avec *Calpurnia* (2009) revisitent les contraintes imposées aux filles dans les classiques du XIXe siècle.

Deux autres portent sur la série fantastique *Shadowshaper* (2015) de

↑
Le *Kankabati*, des illustrations largement inspirées de John Tenniel.
in *Children's Literature*, vol. 48, 2020.

Daniel José Older, sous l'angle de la critique sociale et de «l'Afro-futurisme » (Megan Jeanette Myers), et des vertus émancipatrices et éducatives de ce roman de fantasy urbaine pour Ashley Hope Pérez.

Marah Gubar s'appuie sur des textes allant du *Vent dans les saules* de Kenneth Grahame à des albums contemporains pour poser la question du paternalisme et de la prescription dans l'enseignement, afin de proposer aux élèves des points de vue variés, y compris iconoclastes .

Enfin, Catherine Butler étudie la façon dont les auteurs et cinéastes japonais s'approprient et réinterprètent les paysages anglais de Beatrix Potter à Harry Potter, inspirés des collines de la région de Cotswold au sud de l'Angleterre dans des films d'animation ou parcs à thème comme à Yufuin.

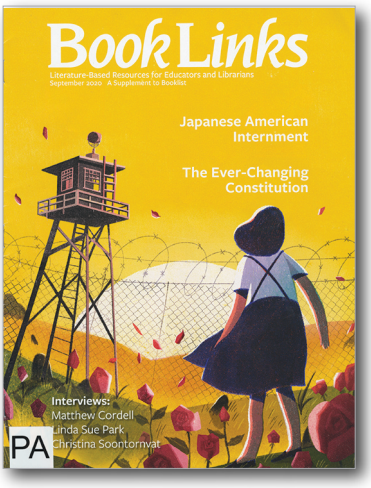
Former les jeunes à la citoyenneté et au droit à l'éducation

Book Links

Book Links (USA), septembre 2020, propose aux professionnels de l'enfance des bibliographies thématiques. À l'occasion de la *Banned Books Week*, des albums, romans et documentaires sur des filles qui se sont battues pour avoir le droit d'aller à l'école en Afghanistan et ailleurs. *Nasreen Secret School* raconté par Jeannette Winter en 2009 est arrivé 9e dans le palmarès des livres controversés aux USA. Pour permettre aux enfants américains de comprendre l'évolution de la constitution américaine suite au combat des Afro-Américains et des femmes, *Book Links* présente 25 ouvrages sur la Constitution ou sur différents articles portant sur la liberté d'expression, de la presse, etc. Nombreux sont également les ouvrages qui traitent de l'internement des populations d'origine japonaise dans des camps pendant la Seconde Guerre mondiale aux USA. Plus ludique, une sélection sur des princes et princesses rebelles ou fauteurs de trouble.

Plusieurs interviews intéressantes des autrices Linda Sue Park (*Les 39 clés*), Christina Soontornvat ou encore de Matthew Cordell, lauréat du prix Caldecott en 2018 pour son album *Perdus dans la neige*.

Barbara Ellerman rend hommage à son ami, l'auteur illustrateur américain Tomie de Paola, disparu en 2020, qui déclara à sa famille à l'âge de 4 ans qu'il deviendrait un artiste, qu'il écrirait et dessinerait des histoires, chanterait et ferait des claquettes sur scène, ce qu'il fit ! En mars 2021 paraîtra une édition revue et augmentée de *The Worlds of Tomie de Paola. The Art and Stories of the Legendary Artist and Author.* Sur les 270 albums qu'il a réalisés, 25 ont été traduits en français dont aucun n'est disponible.



Écrire sur l'Holocauste

Canadian Children's Booknews

Canadian Children's Booknews (Canada), vol. 43, n° 3, automne 2020 commémore le 75e anniversaire de la libération d'Auschwitz. Sandra O'Brian, fille de survivants de la Shoah, explique pourquoi et comment elle a écrit de nombreux romans et documentaires sur l'Holocauste. D'autres témoignages et une importante bibliographie complètent ce riche numéro.

Mille pompons ! Pourquoi Fantômette n'est pas traduite en anglais

Jeunesse : Young People, Texts, Cultures

Jeunesse : Young People, Texts, Cultures (Canada), vol. 12, n° 1, été 2020, s'ouvre sur une déclaration de la revue en solidarité avec le mouvement « Black Lives Matter » et un éditorial sous forme de dessins par Sally Campbell Galman. Un numéro qui rend compte en partie du deuxième colloque de l'ARCYP (Association in Research on Cultures of Young People) sur les cultures enfantines et adolescentes, qui s'est tenu en mai 2019 à l'université de Ryerson à Toronto. Des communications sur les conséquences d'Internet (Katie Mackinnon et Leslie Regan Shade), sur les filles qui jouent aux petits soldats (Jennine Hurt Eamon) ou avec des petites voitures (Ameera Ali) ou encore la question des adoptions transnationales à partir du cas de la danseuse Michaela DePrince, née en Afrique et adoptée après avoir subi la guerre (Sarah Ohtola).

Autres sujets abordés, la représentation des jeunes Musulmans dans la littérature pour adolescents anglophone (Lisa White).

Hanan Mousa dresse le panorama de la littérature palestinienne pour enfants depuis 1948, y compris issue de la diaspora, soulignant l'importance de la question de la frontière, notamment chez l'écrivain Mahmoud Shukair.

Fantômette est le sujet abordé par Julie M. Still, soulignant que les lectrices françaises ont moins d'héroïnes féminines à qui s'identifier que les Anglo-Saxonnes. Pour elle, Fantômette serait la première super-héroïne à avoir été créée en France. Ses aventures ont été traduites dans de nombreuses langues, mais jamais en anglais. Un article très bien documenté qui fait découvrir aux anglophones l'auteur Georges Chaulet, « La Bibliothèque rose » et « verte » et tente d'expliquer pourquoi ce désintérêt outre-Atlantique.

60 ans de librairie pour enfants

Magpies

L'éditeur de *Magpies* (Australie), vol. 35, n° 3, juillet 2020 raconte comment en cette période de pandémie qui amène un ralentissement des publications, le bonheur d'ouvrir les paquets de nouveautés, mais aussi de se replonger dans les classiques paraît encore plus important. Un numéro qui présente différents auteurs et illustrateurs. Bern Emmerich est artiste céramiste et également illustratrice, deux moyens de raconter des histoires. Patrick Ness parle de son nouveau roman, *Burn*. Judith Rossell a construit des maisons de poupées, sortes de manoirs gothiques, qui pourraient être le décor de sa série romanesque *Stella Montgomery*. Autres auteurs interviewés, le romancier Will Kostakis ou l'écrivaine néo-zélandaise Eileen Merriman, qui écrit pour les adolescents.

Meghan Lawson célèbre les 60 ans de *The Little Bookroom*, la plus ancienne librairie pour enfants australienne, à Melbourne, qui s'est aussi adaptée aux règles liées à la Covid. Son fondateur, Albert Ullin, a légué ses archives et sa collection d'illustrations originales à la National Gallery Victoria. D'une minuscule boutique, elle s'est agrandie avec le temps. Deux ouvrages ont été écrits sur cette aventure originale.

Être jurée du prix Andersen

Magpies

Magpies (Australie), vol. 35, n° 4, septembre 2020 présente l'auteure afro-américaine à succès Renée Watson.

Robin Morrow raconte son expérience de jurée du prix Andersen 2020, équivalent du Nobel de littérature pour la jeunesse.

Lara Harris est éditrice pour les plus jeunes chez Penguin Random House, qui a développé une antenne en Australie dans les années 1970. Elle revient sur les 80 ans de la collection Puffin.

Représentations de l'Afrique

The Literature Base

The Literature Base (Australie), vol. 31, n° 3, août 2020 consacre son dossier à l'Afrique telle qu'elle est représentée dans la littérature pour la jeunesse disponible en Australie.

Prix 2020 Les auteurs afro-américains à l'honneur

The Horn Book Magazine

En raison de la pandémie, *The Horn Book Magazine* (USA), juillet/août 2020, a eu peur de ne pas être en mesure de publier son numéro d'été, traditionnellement consacré à la remise des prix de littérature pour la jeunesse décernés par l'Association américaine des bibliothécaires (ALA). Les éditeurs reviennent aussi sur un an de publications. On trouvera les discours des récipiendaires et les hommages qui leur sont rendus. Kevin Henkes a reçu le Children's Legacy Award 2020 pour l'ensemble de son œuvre. Mildred D. Taylor – à rééditer d'urgence – a été récompensée de la Coretta Scott King-Virginia Hamilton Award également pour l'ensemble de son œuvre impliquée dans l'histoire des Afro-Américains, le prix illustration a été remis à l'album *Invaincus*, écrit par Kwame Alexander et illustré par Kadir Nelson qui a également remporté le prix Caldecott ; *New Kid* de Jerry Craft a à la fois remporté le prix Coretta et la Newberry Medal. Une double consécration pour ces ouvrages d'auteurs afro-américains.

Nicholl Denice Montgomery revient sur le classique de Virginia Hamilton, *Quand les hommes savaient voler : contes populaires noirs américains* (épuisé), publié en 1985.

Andrew Medlar rend également hommage à Tomie de Paola (1934-2020).

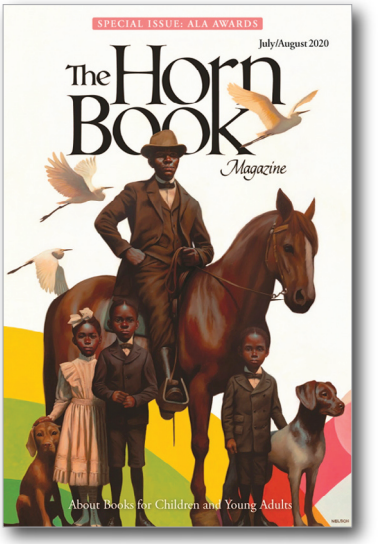
The Horn Book Magazine (USA), septembre/octobre 2020 signale qu'en raison de la pandémie, c'est la deuxième fois que les critiques d'ouvrages ont été faites à partir de lectures dématérialisées. Pas évident d'être privé de la matérialité des ouvrages. Emma Otheguy, auteure d'ouvrages en anglais et en espagnol est enfermée chez elle à New York à cause de la Covid, et plaide pour que les enfants, en particulier des quartiers pauvres, aient à nouveau accès aux livres et rencontrent leurs auteurs.

Kwame Alexander revient sur sa collaboration avec Kadir Nelson pour l'album *Invaincus*, largement primé cette année.

Lolly Robinson rend hommage à l'éditrice, auteure, designer Lee Kingman Natti (1919-2020)

Zetta Elliott a écrit plus de 30 ouvrages pour la jeunesse. Depuis le début de la pandémie, elle n'arrive plus à produire autre chose que de la poésie. Et depuis le meurtre de George Floyd, elle a commencé un poème intitulé « Room to Breathe » et décidé de ne plus se lamenter mais de se battre, y compris pour se faire publier, car la voix des Noirs américains a toujours du mal à se faire entendre – elle a dû souvent s'auto-éditer.

Infinite Hope : A Black Artist's Journey from World War II to Peace d'Ashley Brian a gagné le Boston Globe-Horn Book Award attribué à un ouvrage documentaire, ainsi que la Coretta award.

Enfin, Katie Bitcher revient sur la publication du premier volume de la trilogie *À la croisée des mondes* de Philip Pullman, il y a déjà 25 ans en Angleterre.

Viviane Ezratty